



Semaine du 21 octobre au 04 novembre 2018
Paroisse Notre-Dame de l'Assomption de BOUGIVAL
 1, Rue de la croix aux vents 78380 BOUGIVAL
 e-mail : eglisebougival@free.fr tél : 01.39.69.01.50 ou 06.70.35.10.56
 site et informations de la paroisse www.paroissebougival.fr

La vie missionnaire de l'Eglise, le rosaire, la sainteté, les âmes du purgatoire.

Autant de sujets qui marquent les 15 jours que couvre cette feuille de semaine.

Ont-ils un lien entre eux ?

A en croire la vie d'une certaine Lyonnaise, Pauline Jaricot, oui !

Elle est surtout connue pour avoir été à l'origine de ce qui est devenue l'Association de la Propagation de la Foi puis les Œuvres Pontificales missionnaires. C'est en lien avec ces Œuvres que la Journée mondiale des missions a lieu chaque année dans l'Eglise.

Contemporaine du St Curé d'Ars qui la cita un jour en exemple (« Ô mes frères je connais quelqu'un qui a beaucoup de croix et de très lourdes, et qui les porte avec un grand amour : c'est Mademoiselle Jaricot ».) elle fonda aussi le « Rosaire Vivant ». Ce mouvement, qui existe toujours, fonctionne par groupes de 15 personnes priant chacune chaque jour un des quinze mystères du Rosaire en union de prière avec les quatorze autres, unie par une seule et même intention de prière. ... Ainsi, chaque groupe de quinze personnes médite chaque jour un rosaire entier.



A propos du Purgatoire et du Paradis, elle écrivit à l'occasion d'une rencontre avec le Bienheureux Pape Pie IX : « Je ne peux vous donner aucun détail sur la première audience... Ce serait peut-être indiscret et prématuré... Je vous répète seulement mon éternel refrain : demandez partout des prières, des chemins de croix, afin que la délivrance des âmes du Purgatoire entraîne la mienne ». Puis, j'ose ajouter : « Commencez, tout bas, à réciter le Magnificat et le Te Deum, il m'est d'avis qu'il ne faut pas tarder à remercier Marie en union avec les habitants du Paradis. »

Le pape Jean XXIII a reconnu l'héroïcité de ses vertus et l'a déclarée vénérable en 1963. On attend maintenant un miracle pour sa béatification.

Tout cela nous indique donc que ces 15 jours, bien que de vacances scolaires, sont certainement très riches en grâce pour « obtenir la vie éternelle » pour ceux qui ne connaissent pas encore le Seigneur, pour les âmes du purgatoire et pour nous-mêmes afin d'avoir *tous part à la vie éternelle... Holy wins...*

Père BONNET, curé+

INFOS DIVERSES

- **L'Adoration continue reprendra le mardi 06 novembre.**
- **Dimanche 28/10 à 12h30 sera célébré le baptême de Zita JOUY.**

ATTENTION : PENDANT LES VACANCES SCOLAIRES, la messe dominicale est uniquement à 11h00 soit les 28 octobre et 04 novembre.

POUR LA TOUSSAINT : Messe à 11h 00 le Jeudi 01 novembre – Confessions possibles de 09h30 à 10h30

POUR LA COMMEMORATION DES DEFUNTS : Messes à 09h et 20h00 le Vendredi 2 novembre

Confessions :

→ Une demi-heure avant chaque messe de semaine du lundi au samedi inclus.

Horaires du secrétariat :

Fermé durant les vacances scolaires.

Vous pouvez laisser un message sur le répondeur du Père BONNET+ (0670351056) ou envoyer un mail.

On peut **télécharger feuilles de semaine et homélies** sur le site de la paroisse.

| | | <i>Pas de messe du 22 au 26/10</i> | |
|-----------------------|-------|---|---------------------------------------|
| | | / | |
| Samedi 27/10 | 09h00 | Mémoire de la Très Ste Vierge Marie | Messe pour Anne-Marie de CAUNES |
| Dimanche 28/10 | 09h30 | <i>Pas de messe à 09h30 pdt vacances</i> | |
| | 11h00 | 30 ^{ème} Dimanche du temps ordinaire | |
| | | Messe pour Eulalie ROULET | |
| Lundi 29/10 | 09h00 | De la Férie | Messe pour Lourdes da COSTA |
| Jedi 01/11 | 11h00 | Solennité de la Toussaint | Messe pour Jean FONTELLE |
| Vendredi 02/11 | 09h00 | Commemoration des fidèles défunts | Messe pour les défunts de la paroisse |
| | 20h00 | " | |
| | | Messe pour les défunts de la paroisse | |
| Samedi 03/11 | 09h00 | Mémoire de la Très Ste Vierge Marie | Messe pour Claude OGE |
| Dimanche 04/11 | 09h30 | <i>Pas de messe à 09h30 pdt vacances</i> | |
| | 11h00 | 31 ^{ème} Dimanche du temps ordinaire | |
| | | Messe pour Antonio GONZALES | |



Chers jeunes,

Avec vous je désire réfléchir sur la mission que Jésus nous a confiée. En m'adressant à vous, **j'entends inclure tous les chrétiens, qui vivent dans l'Église l'aventure de leur existence comme enfants de Dieu.** Ce qui me pousse à parler à tous, en dialoguant avec vous, c'est la certitude que la foi chrétienne reste toujours jeune quand on s'ouvre à la mission que le Christ nous confie. « *La mission renforce la foi* » (Lett. Enc. *Redemptoris missio*, n. 2), a écrit saint Jean-Paul II, un Pape qui a beaucoup aimé les jeunes et leur a manifesté un grand dévouement. L'occasion du Synode que nous célébrerons à Rome au mois d'octobre prochain, mois missionnaire, nous offre l'opportunité de mieux comprendre, à la lumière de la foi, ce que le Seigneur Jésus veut vous dire à vous les jeunes et, à travers vous, aux communautés chrétiennes.

La vie est une mission

Chaque homme et chaque femme *est* une mission, et c'est la raison pour laquelle on vit sur la terre. Être *attirés* et être *envoyés* sont les deux mouvements que notre cœur, surtout quand on est jeune, sent comme des forces intérieures de l'amour qui promettent un avenir et poussent notre existence en avant. Personne autant que les jeunes ne sent combien la vie fait irruption et attire. Vivre avec joie sa propre responsabilité pour le monde est un grand défi. Je connais bien les lumières et les ombres propres au fait d'être jeunes, et si je pense à ma jeunesse et à ma famille, je me rappelle l'intensité de l'espérance pour un avenir meilleur. Le fait de ne pas nous trouver en ce monde par notre décision, nous laisse entrevoir qu'il y a une initiative qui nous précède et nous donne d'exister. Chacun de nous est appelé à réfléchir sur cette réalité : « *Je suis une mission sur cette terre, et pour cela je suis dans ce monde* » (Exh. ap. *Evangelii gaudium*, n. 273).

Nous vous annonçons Jésus Christ

L'Église, en annonçant ce qu'elle a gratuitement reçu (cf. *Mt* 10, 8 ; *Ac* 3, 6), peut partager avec vous les jeunes le chemin et la vérité qui conduisent à donner sens au fait de vivre sur cette terre. Jésus Christ, mort et ressuscité pour nous, s'offre à notre liberté et la provoque à chercher, à découvrir et à annoncer ce sens véritable et plénier. Chers jeunes, n'ayez pas peur du Christ et de son Église ! En eux se trouve le trésor qui remplit la vie de joie. Je vous le dis par expérience : grâce à la foi, j'ai trouvé le fondement de mes rêves et la force de les réaliser. J'ai vu beaucoup de souffrance, beaucoup de pauvreté défigurer les visages de tant de frères et sœurs. Pourtant, pour celui qui vit avec Jésus, le mal est une provocation à aimer toujours plus. Beaucoup d'hommes et de femmes, beaucoup de jeunes se sont généreusement donnés eux-mêmes, parfois jusqu'au martyre, par amour de l'Évangile, au service de leurs frères. De la croix de Jésus, découvrons la logique divine de l'offrande de nous-

mêmes (cf. *1 Co* 1, 17-25) comme annonce de l'Évangile pour la vie du monde (cf. *Jn* 3, 16). Être enflammés de l'amour du Christ consume celui qui brûle et fait grandir, illumine et réchauffe celui qu'on aime (cf. *2 Co* 5, 14). À l'école des saints, qui nous ouvrent aux vastes horizons de Dieu, je vous invite à vous demander en toute circonstance : « Que ferait le Christ à ma place ? ».

Transmettre la foi jusqu'aux extrêmes confins de la terre

Vous aussi, les jeunes, par le Baptême vous êtes des membres vivants de l'Église, et ensemble nous avons la mission de porter l'Évangile à tous. Vous êtes en train de vous ouvrir à la vie. Grandir dans la grâce de la foi qui nous a été transmise par les Sacrements de l'Église nous associe à un grand nombre de générations de témoins, où la sagesse de celui qui a l'expérience devient un témoignage et un encouragement pour celui qui s'ouvre à l'avenir. Et la nouveauté des jeunes devient, à son tour, soutien et espérance pour celui qui est proche du but de son chemin. Dans la cohabitation des divers âges de la vie, la mission de l'Église construit des ponts entre les générations, grâce auxquels la foi en Dieu et l'amour pour le prochain constituent des facteurs d'unité profonde.

Cette transmission de la foi, cœur de la mission de l'Église, arrive donc par la "contagion" de l'amour, où la joie et l'enthousiasme expriment le sens retrouvé et plénier de la vie. La propagation de la foi par attraction exige des cœurs ouverts, dilatés par l'amour. À l'amour il n'est pas possible de mettre des limites : l'amour est fort comme la mort (cf. *Cr* 8, 6). Et une telle expansion suscite la rencontre, le témoignage, l'annonce ; elle suscite le partage dans la charité avec tous ceux qui, loin de la foi, se montrent

indifférents à elle, parfois hostiles et opposés. Des milieux humains, culturels et religieux encore étrangers à l'Évangile de Jésus et à la présence sacramentelle de l'Église représentent les périphéries extrêmes, les "*extrêmes confins de la terre*", vers lesquels, depuis la Pâque de Jésus, ses disciples missionnaires sont envoyés, dans la certitude d'avoir toujours leur Seigneur avec eux (cf. *Mt* 28, 20 ; *Ac* 1, 8). En cela consiste ce que nous appelons la *missio ad gentes*. La périphérie la plus désolée de l'humanité qui a besoin du Christ est l'indifférence envers la foi ou encore la haine contre la plénitude divine de la vie. Chaque pauvreté matérielle et spirituelle, chaque discrimination de frères et de sœurs est toujours une conséquence du refus de Dieu et de son amour.

Les extrêmes confins de la terre, chers jeunes, sont pour vous aujourd'hui très relatifs et toujours facilement "navigables". Le monde digital, les réseaux sociaux qui nous envahissent et nous traversent, diluent les confins, effacent les marges et les distances, réduisent les différences. Tout semble à portée de main, tout semble si proche et immédiat. Pourtant sans l'engagement du don de nos vies, nous pourrions avoir des myriades de contacts mais nous ne serons jamais plongés dans une véritable communion de vie. La mission jusqu'aux

Cette transmission de la foi, cœur de la mission de l'Église, arrive donc par la "contagion" de l'amour, où la joie et l'enthousiasme expriment le sens retrouvé et plénier de la vie. La propagation de la foi par attraction exige des cœurs ouverts, dilatés par l'amour.

extrêmes confins de la terre exige le don de soi-même dans la vocation qui nous a été confiée par Celui qui nous a placés sur cette terre (cf. Lc 9, 23-25). J'oserais dire que, pour un jeune qui veut suivre le Christ, l'essentiel est la recherche et l'adhésion à sa propre vocation.

Témoigner de l'amour

Je rends grâce pour toutes les réalités ecclésiales qui vous permettent de rencontrer personnellement le Christ vivant dans son Eglise : les paroisses, les associations, les mouvements, les communautés religieuses, les différentes expressions de service missionnaire. Beaucoup de jeunes trouvent dans le volontariat missionnaire, une forme pour servir les "plus petits" (cf. Mt 25, 40), promouvant la dignité humaine et témoignant de la joie d'aimer et d'être chrétiens. Ces expériences ecclésiales font en sorte que la formation de chacun ne soit pas seulement une préparation pour son propre succès professionnel, mais développe et prend soin d'un don du Seigneur pour mieux servir les autres. Ces formes louables de service missionnaire temporaire sont un début fécond et, dans le discernement vocationnel, peuvent vous aider à vous décider pour un don total de vous-mêmes comme missionnaires.

De cœurs jeunes sont nées les Œuvres Pontificales Missionnaires, pour soutenir l'annonce de l'Évangile à tous les

peuples, contribuant à la croissance humaine et culturelle de tant de populations assoiffées de Vérité. Les prières et les aides matérielles, qui sont généreusement données et distribuées à travers les OPM, aident le Saint-Siège à faire en sorte que ceux

qui les reçoivent pour leurs propres besoins puissent à leur tour, être capables de porter témoignage dans leur milieu. Personne n'est si pauvre au point de ne pas pouvoir donner ce qu'il a, mais avant tout ce qu'il est. J'aime répéter l'exhortation que j'ai adressée aux jeunes chiliens : « Ne pense jamais que tu n'as rien à apporter, ou que tu ne manques à personne. Beaucoup de gens ont besoin de toi ; sache-le. Que chacun de vous le sache dans son cœur : beaucoup de gens ont besoin de moi »

(Rencontre avec les jeunes, Sanctuaire de Maipú, 17

janvier 2018). Chers jeunes, le prochain mois d'octobre missionnaire, au cours duquel se déroulera le Synode qui vous est dédié, sera une autre occasion pour nous donner d'être des disciples-missionnaires toujours plus passionnés pour Jésus et sa mission, jusqu'aux extrêmes confins de la terre. A Marie Reine des Apôtres, aux saints François Xavier et Thérèse de l'Enfant-Jésus, au bienheureux Paolo Manna, je demande d'intercéder pour nous tous et de nous accompagner toujours.



Prière de Sainte Thérèse de Lisieux !

« Seigneur, je voudrais être missionnaire. Malgré ma petitesse, je voudrais éclairer les âmes, comme les prophètes, les docteurs, j'ai la vocation d'être Apôtre... Je voudrais parcourir la Terre, prêcher Ton nom mais ô mon Bien-Aimé, une seule mission ne me suffit pas. Je voudrais en même temps annoncer l'Évangile dans les cinq parties du monde et jusque dans les îles les plus reculées... Je voudrais être missionnaire non seulement pendant quelques années, mais je voudrais l'avoir été depuis la création du monde et l'être jusqu'à la consommation des siècles. Ainsi soit-il. »



Connaissez-vous le chapelet missionnaire ?

C'est un chapelet qui nous aide à **prier chaque dizaine en union avec les chrétiens d'un des 5 continents.**

Chaque dizaine est d'une couleur différente :

Le **jaune** est pour l'Asie qui explose de vie et de jeunesse, pour que le Christ y soit davantage présent.

Le **rouge** est pour l'Amérique, promesse de nouvelles forces missionnaires.

Le **blanc** est pour l'Europe pour qu'elle retrouve sa vigueur chrétienne et sa force évangélisatrice.

Le **bleu** est pour l'Océanie, pour que l'Évangile y soit davantage diffusé.

Le **vert** est pour l'Afrique éprouvée par tant de souffrances mais ouverte à la Bonne Nouvelle.

Même sans avoir ce chapelet multicolore, on peut profiter de cette dernière ligne droite pour offrir notre chapelet quotidien à ces intentions !



Prière de Saint François Xavier (co - saint patron des missions avec Ste Thérèse de Lisieux)

« Mon Dieu, je vous aime ! Ce n'est pas pour le ciel que je vous aime ni parce que ceux qui ne vous aiment pas, vous les punissez du feu éternel. A la croix, mon Jésus, vous m'avez pressé sur votre cœur. Vous avez enduré les clous, le coup de lance, le comble de la honte, les douleurs sans nombre, la sueur et l'angoisse, la mort ... Tout cela pour moi, à ma place, pour mes péchés. Alors, ô Jésus très aimant, pourquoi donc ne pas vous aimer d'un amour désintéressé, oubliant le ciel et l'enfer, non pour être récompensé, mais simplement comme vous m'avez aimé ? C'est ainsi que je vous aime, ainsi que je vous aimerai : uniquement parce que vous êtes mon roi, uniquement parce que vous êtes mon Dieu. Ainsi soit-il. »



HORAIRES POUR LA TOUSSAINT

-- 01 NOVEMBRE 2018 --

Messe Jeudi 01 novembre 2018 à 11 h 00
Possibilité de confessions de 09h30 à 10h30



HORAIRES POUR LA COMMEMORATION DES DEFUNTS

-- 02 NOVEMBRE 2018 --

Messes Vendredi 02 novembre 2018 à 09 h 00 & 20 h 00



UN SERVICE CATHOLIQUE DES FUNERAILLES

Créé en novembre 2000, le Service Catholique des Funérailles est une association qui a pour vocation de proposer l'ensemble des prestations de pompes funèbres dans le respect des personnes. Adresse : 8 rue Rameau - 78000 Versailles -- 01 39 20 14 83
Infos sur internet : <http://www.service-catholique-funerailles-versailles.fr>.

Benoit VI à propos de la Solennité de la Toussaint (Angélus 01/11/2012):

Cette fête nous fait réfléchir sur le double horizon de l'humanité, que nous exprimons de façon symbolique par les mots « terre » et « ciel » : la terre représente le chemin historique, le ciel l'éternité, la plénitude de la vie en Dieu. Et ainsi, cette fête nous fait penser à l'Église dans sa double dimension : l'Église en marche dans le temps et celle qui célèbre la fête sans fin, la Jérusalem céleste. Ces deux dimensions sont unies dans la réalité de la « communion des saints » : une réalité qui commence ici-bas sur la terre et atteint son accomplissement au Ciel. Dans le monde terrestre, l'Église est le début de ce mystère de communion qui unit l'humanité, un mystère entièrement centré sur Jésus Christ : c'est Lui qui a introduit dans le genre humain cette dynamique nouvelle, un mouvement qui la conduit vers Dieu et en même temps vers l'unité, vers la paix au sens profond. Jésus Christ — dit l'Évangile de Jean (11, 52) — est mort « pour rassembler les enfants de Dieu dispersés », et son œuvre continue dans l'Église qui est inséparablement « une », « sainte » et « catholique ». Être chrétiens, faire partie de l'Église signifie s'ouvrir à cette communion, comme une semence qui, en mourant, s'ouvre dans la terre, et germe en s'élevant vers le haut, vers le ciel.

Les saints — ceux que l'Église proclame, mais aussi tous les saints et les saintes que Dieu seul connaît, et que nous célébrons aussi aujourd'hui — ont vécu intensément cette dynamique. En chacun d'eux, de façon personnelle, le Christ s'est rendu présent, grâce à son Esprit qui agit par la Parole et les sacrements. En effet, le fait d'être unis au Christ, dans l'Église, n'annule pas la personnalité, mais l'ouvre, la transforme par la force de l'amour, et lui confère, déjà sur cette terre, une dimension éternelle. En substance, cela signifie se configurer à l'image du Fils de Dieu (cf. Rm 8, 29), en réalisant le projet de Dieu qui a créé l'homme à son image et ressemblance. Mais cette insertion dans le Christ nous ouvre aussi — comme je le disais — à la communion avec tous les autres membres de son Corps mystique qui est l'Église, une communion qui est parfaite dans le « Ciel », où il n'y a aucun isolement, aucune concurrence, ou séparation. En la fête d'aujourd'hui, nous avons un avant-goût de la beauté de cette vie d'ouverture totale au regard d'amour de Dieu et de nos frères, dans laquelle nous sommes certains d'atteindre Dieu dans l'autre et l'autre en Dieu. Avec cette foi pleine d'espérance, nous vénérons tous les saints, et nous nous préparons à commémorer demain les fidèles défunts. Dans les saints, nous voyons la victoire de l'amour sur l'égoïsme et sur la mort: nous voyons que suivre le Christ conduit à la vie, à la vie éternelle, et donne un sens au présent, à chaque instant qui passe, afin qu'il le remplisse d'amour, d'espérance. Seule la foi dans la vie éternelle nous fait aimer vraiment l'histoire et le présent, mais sans attachements, dans la liberté du pèlerin, qui aime la terre parce qu'il a le cœur au Ciel.

